DES POISSONS SOUS NOS PIEDS

© NICOLAS PAQUIN

On pêche des poissons dans les océans, les mers, les lacs... et maintenant dans les sous-sols ! Depuis quatre ans, l'entreprise Opercule élève des poissons au beau milieu de Montréal. Une première au Canada.

On y produit de l'omble chevalier, un poisson semblable au saumon. Les poissons grandissent dans des bassins grands comme des piscines hors terre. Après 16 mois, ils atteignent l'âge adulte et pèsent jusqu'à 1,5 kilo.

Dans un élevage traditionnel, l'eau est filtrée puis rejetée dans l'environnement. Pour être plus écologique, Opercule utilise un ingénieux système qui permet de réutiliser l'eau après sa filtration.

Lorsqu'ils sont assez gros, les poissons sont vendus à des restaurants montréalais. La livraison se fait même en vélo électrique !

UNE BASSE-COUR... DANS TA COUR !

Se réveiller avec des œufs frais tous les matins ? Le rêve ! Dans plusieurs villes du monde, des résidents élèvent des poules dans leur cour.

Pour les protéger des prédateurs, il faut construire un enclos avec du grillage. Elles peuvent ainsi se promener en toute sécurité. Les poules pondeuses ont bien plus de place dans un poulailler urbain que dans une grande ferme industrielle.

Cependant, les coqs sont rarement acceptés en ville, car ils réveillent tout le voisinage en chantant au petit matin !

© AMBER FORRESTER

UNE FRUITERIE AU BOUT DES DOIGTS

Plus besoin d'acheter des pommes à l'épicerie quand on plante des pommiers. Mais parfois, il y a trop de fruits dans un arbre pour la seule famille du propriétaire. La solution est alors de les partager ! À Montréal, l'organisme Les Fruits Défendus organise des cueillettes.

Les villes s'intéressent de plus en plus aux vergers urbains. Par exemple, Ottawa fait pousser des arbres fruitiers et des arbres à noix. Des bénévoles cueillent les fruits et les apportent aux banques alimentaires pour nourrir des gens dans le besoin.

À Vancouver, il existe une application pour localiser les fruits prêts à être récoltés. L'objectif : nourrir le plus de gens possible et éviter le gaspillage d'aliments frais.

© DOMINIQUE CAUTHIER

ET DES MOUTONS DANS LE PARC !

© AMBER FORRESTER

© ALICE LOUBERT

Et si on utilisait des moutons pour tondre le gazon ? Ce serait mignon de voir ces animaux se promener dans les parcs. La pratique est populaire en Europe et se nomme **écopâturage**.

En broutant l'herbe, ces ruminants entretiennent le parc d'une manière plus écologique… et bien plus amusante !

« Les tondeuses coupent le gazon trop court et de manière égale partout. Les moutons, eux, laissent les fleurs pousser à certains endroits et fertilisent les plantes avec leurs crottes », explique la bergère urbaine Annie Cloutier.

Annie s'occupe d'une vingtaine de moutons au repaire de Biquette, un écopâturage dans le parc Maisonneuve à Montréal. « Depuis que les moutons y broutent, on voit davantage de fleurs, de papillons et d'oiseaux », poursuit-elle.

Dans la bergerie, le fumier des moutons est récupéré. Cet engrais fertilise ensuite les jardins et les potagers communautaires. « Nos animaux aident ainsi à produire de la nourriture pour les citoyens », ajoute Annie.

TEXTE : SIMONE CARON ILLUSTRATIONS : FREFON, DREAMSTIME (PETITES ICÔNES)